Restauration de sabres

Rareté élevée

Absence de diplôme ou certification **Absence de formation**

Faible nombre de détenteurs

Multimatériaux

Sports et Activités de plein air Restauration du patrimoine non bâti

Le restaurateur de sabres garantit la conservation des sabres, épées, dagues et autres armes blanches anciennes.

Description du savoir-faire

Historique

Apparue pendant l'Âge du Bronze, l'épée est une des premières armes exclusivement conçues pour le combat. Au fil des siècles, les armes blanches se diversifient selon les usages militaires, les cultures et les techniques de combat.

Au Japon, les premiers sabres et épées ont fait leur apparition dès l'ère Yayoi (environ 300 av. J.C. à 250 ap. J.C), grâce à l'importation de techniques venues de la Chine et de la Corée. En Europe se développent notamment les diverses épées (rapières, brette, ...), les sabres et les dagues. L'épée est traditionnellement associée au combat à pied, tandis que le sabre est utilisé par les cavaliers.

Certaines armes dépassent la fonction militaire, pour devenir un marqueur social et symbole de pouvoir ; l'ornementation s'enrichit alors de gravures, de métaux précieux

et de décors qui témoignent du rang de son propriétaire.

À partir des XVI^{e} et XVII^{e} siècles, l'essor des armes à feu réduit progressivement l'usage de l'épée et du sabre sur les champs de bataille. Toutefois, ces armes conservent une forte valeur symbolique dans les armées, les institutions et les cérémonies officielles. Au Japon, ces armes restent ainsi le symbole associé aux samouraïs, tandis qu'en Occident, l'épée d'académicien, par exemple, est aujourd'hui encore un objet de distinction et de reconnaissance du parcours de la personne.

Sources :
Académie française, *Épée, fleuret, sabre, etc*. https://www.academie-francaise.fr/epee-fleuret-sabre-etc
Association La revue d'Histoire Militaire, *Quand l'épée-arme devient épée-symbole*, https://larevuedhistoiremilitaire.fr/2022/11/10/quand-lepee-arme-devient-epee-symbole/
La pierre et le sabre, Laurent MILHAU, 1999, éditions Kokusai Token Kai
Mémoire « *Le sabre japonais* », Patrice Sabbah

Activité

Le restaurateur de sabre, aussi appelé pour les armes européennes « fourbisseur » ce qui signifie « remettre dans l'ordre » et au Japon « *Togishi* », remet en état des armes anciennes en conservant son authenticité.

Le champ d'intervention du restaurateur d'armes blanches anciennes couvre un vaste patrimoine allant du XVI^{e} siècle à nos jours. Il concerne des sabres, épées, dagues, poignards et autres armes provenant du monde entier. Le restaurateur peut également se spécialiser dans un type d'armes, comme les sabres japonais (katana).

Le travail débute par une étude approfondie de l'objet : époque de fabrication, origine géographique, techniques employées, différents aciers et matériaux constitutifs, propriétaire ou usage éventuel. Cette phase de recherche est indispensable pour éviter

toute restauration inappropriée ou anachronique.

Certaines armes occidentales peuvent aussi être destinées au théâtre, au cinéma ou pour des reconstitutions historiques.

Matériaux

Le restaurateur de sabre travaille le métal, comme l'acier, le laiton ou le bronze, mais aussi des matériaux d'origine animale : cuir, galuchat, nacre… Les sabres peuvent également comporter des éléments en bois laqué ou précieux, comme l'ébène ; de l'or ou de l'argent.

Techniques

Après avoir étudier l'arme et définit un protocole d'intervention, le restaurateur commence généralement par la démonter. Certaines armes peuvent comprendre une vingtaine de pièces différentes, dont chacune exige une attention particulière.

Après une phase de nettoyage des différents composant, il traite les altérations et si besoin reconstitue des éléments manquants.

Pour les sabres européens les plus précieux, des filigranes surliés des fusées de sabres et d'épées, sont exécutés à partir de fils d'argent, d'or ou de laiton.

Le polissage constitue une étape fondamentale dans la conservation du katana. Il est réalisé à l'aide de sept pierres naturelles japonaises de granulométries différentes ; selon un polissage manuel et ancestral. L'objectif n'est pas seulement esthétique : il permet de révéler la structure métallurgique de la lame, ses lignes de trempe et ses caractéristiques artistiques.

Environnement économique

Historiquement, le métier de restaurateur de sabre est fortement lié aux équipements militaires et au Japon à l’art samouraï.

Si la fabrication des armes blanches a progressivement perdu son importance utilitaire à partir du XXe siècle. Au Japon, la fabrication perdure grâce à des forgerons qui forgent des katana commercialisés dans le monde entier.
La restauration de sabres demeure essentielle pour la préservation du patrimoine historique.

La clientèle est principalement composée d’institutions culturelles, collectionneurs, particuliers et passionnés d’histoire, et notamment pour les armes européennes quelques associations de reconstitution historique.

En dehors de l’atelier de la Garde Républicaine, seul deux ateliers indépendants exercent le métier de restaurateur d’armes blanches ; dont un seul est spécialisé dans la restauration de sabre japonais.

Formation

Il n’existe actuellement aucune formation pour la restauration d’armes blanches. Le savoir-faire s’apprend auprès de professionnels expérimentés.